

Radio et télévision dans le tumulte des élections

Une recherche du Centre d'Etude des Techniques
de Diffusion Collective de l'Institut de Sociologie
de l'Université libre de Bruxelles.

par Roger CLAUSSE,
Professeur à l'Université, Directeur de la Recherche,
Gabriel THOVERON,
Chargé de Recherche, Secrétaire,
Anne PATERNOSTRE,
Attachée de Recherche,
Dominique VANDERVAEREN, Claude GEERTS
et la collaboration
du Service de l'Enquête permanente de la RTB.



Comme en 1958, 1961, 1965, le *Centre d'Etude des Techniques de Diffusion collective de l'Institut de Sociologie de l'ULB* a étudié, à la demande de l'*Institut belge de Science politique*, le comportement de la radio et de la télévision au cours de la campagne pour les élections législatives du 31 mars 1968.

L'enquête de 1968 est plus spécialisée que les précédentes ; elle s'est limitée à l'étude d'émissions de radio et de télévision de la RTB.

D'une part, la dissolution des Chambres nous a surpris ; il n'était guère possible de réunir en quelques jours les moyens matériels et humains nécessaires à la mise en œuvre d'une recherche complète, englobant la presse écrite.

D'autre part, nos travaux précédents ont montré que celle-ci changeait peu son comportement d'une élection à l'autre ; et notre vaste travail de 1965, aujourd'hui publié *in extenso* (1) a fait, aussi complètement

(1) *Belgique 1965. Presse, Radio et Télévision aux prises avec les élections*, Editions de l'Institut de Sociologie de l'Université libre de Bruxelles, Bruxelles.

qu'il était nécessaire, le tour des différents problèmes posés. Sur le plan méthodologique comme sur celui de la connaissance de la presse, une nouvelle recherche, aussi rapidement mise sur pied, ne pouvait apporter de résultats vraiment nouveaux.

A la RTB, au contraire, la campagne de 1968 a donné lieu à un énorme développement des tentatives entreprises en 1965 pour créer un contact entre les partis et le public. Il importait de mesurer le chemin parcouru, aussi bien par la radio et la télévision dans la recherche de langages spécifiques, que par le public et la critique, juges finalement du résultat des efforts entrepris. Nous nous sommes donc consacrés essentiellement aux *activités déployées par la Radio et la Télévision d'expression française pour assurer, en dehors même des émissions habituelles — journaux parlés et télévisés, revues de presse — la couverture la plus large de la campagne.*

En 1965, nous avons concentré notre attention sur un sujet privilégié, *les rapports entre les communautés belges*, dont nous savions déjà « la richesse, la diversité et l'importance ». En 1968, ce sujet est devenu le principal de la campagne. Il était légitime de continuer à nous y intéresser, et d'utiliser aussi largement que possible sur ce point les possibilités de comparaisons entre la campagne de 1968 et celle de 1965.

Le rapport d'enquête *in extenso* est fort long ; nous n'en reprendrons ici que l'essentiel. Le texte complet, à l'intention des spécialistes, fera l'objet d'une publication ultérieure, mais que nous espérons très prochaine (2). Le plus important se trouve cependant dans les pages que nous présentons ici.

I. L'AGENCEMENT DE LA CAMPAGNE

A. LES ÉMISSIONS.

Deux faits marquants apparaissent immédiatement. D'abord, une tendance à la *multiplication des émissions électorales* : à la radio, trois nouvelles émissions (« Questionnez, on vous répondra » (3) « Face à Face » et « Débats de presse ») viennent s'ajouter aux tribunes traditionnelles ; à la TV, on reprend « Face à l'Opinion », expérience lancée lors de la campagne électorale de 1965, mais avec un *accroissement de la fré-*

(2) Cette publication trouvera normalement sa place dans les *Cahiers RTB - Etudes de Radio-Télévision*, no 15, 1969.

(3) Ou « Questions et Réponses ».

quence (en 1965, 10 « Face à l'Opinion » entre le 23 mars et le 17 mai ; en 1968, 9 entre le 4 et le 29 mars). *Au total, la campagne mobilise le petit écran pendant près de douze heures ; les ondes de la radio, pendant environ dix-sept heures.*

a) **Les tribunes électorales.**

Un règlement est arrêté par le Conseil d'Administration en application de la loi organique du 28 mai 1960. Les trois partis traditionnels disposent chacun d'une tribune par semaine pendant les trois semaines précédant les élections ; les autres partis habilités, d'une tribune pour l'ensemble de la période électorale. Ceci d'une part, pour la radio, de l'autre, pour la télévision.

Les stipulations de 1968 (les partis habilités sont ceux qui disposent à la Chambre d'au moins deux élus des arrondissements francophones) ont pour effet d'écartier notamment certaines formations d'extrême gauche (Confédération socialiste des Travailleurs — PC « grippiste ») au profit de listes se présentant dans une seule province mais y disposant de deux élus.

Pour les formations nouvelles, la réglementation est proche de celle de 1965 mais plus draconienne. Les autres modalités sont les mêmes qu'en 1965.

b) « **Questions et réponses** ».

Il s'agit d'une émission de radio qui passe sur antenne chaque jour du lundi au vendredi, entre 12 h 30 et 13 h, et au cours de laquelle une personnalité politique pressentie par la RTB répond en direct aux questions des auditeurs. Ces questions devaient être téléphonées entre 8 et 9 h aux différents centres RTB (Bruxelles, Liège, Mons, Namur et Arlon) qui effectuaient un premier tri. Une sélection définitive était réalisée à Bruxelles. Dans le choix des personnalités, la RTB manifeste son désir de présenter une information complète et objective : notamment, en assurant la présence de personnalités flamandes. On entendit lors de ces émissions 5 personnalités du PLP, 4 du PSB et 1 du BSP, 3 du PSC, 1 du CVP et une du cartel PSC-CVP, 2 du PCB et 2 du RW.

c) « **Face à Face** ».

Une confrontation entre 2 personnalités de partis différents se substitue le samedi, aux « Questions et Réponses ». Elle passe sur antenne

de 12 h 30 à 13 h et de 13 h 15 à 13 h 45. Un journaliste RTB joue le rôle de modérateur.

On entendit lors de cette émission 5 hommes politiques socialistes, 4 du PLP, 2 du FDF et 4 du PSC. Parmi ces derniers : 2 personnalités du PSC francophone orthodoxe, 1 du CVP et 1 du cartel PSC-CVP.

d) Les débats de presse.

Le samedi, à 11 h du matin, ont lieu des débats entre 3 ou 4 journalistes de la presse écrite représentant des tendances différentes.

e) Face à l'opinion.

L'expérience de 1965 est renouvelée et rénovée. Le principe de base est identique : le public pose des questions aux partis qui répondent à l'écran par l'intermédiaire de personnalités (5 au maximum) choisies par eux.

Une première innovation est la *décentralisation* : sur 9 émissions, 5 se tiennent à Bruxelles, 1 à Liège, 1 à Mons, 1 à Namur, 1 à Arlon. Les questions sont téléphonées la veille non seulement à Bruxelles mais aussi aux centres régionaux. La sélection et la coordination s'opèrent à Bruxelles mais les questions téléphonées, au nombre de 25, sont réparties à raison de 5 par centre.

Deuxième innovation : la recherche d'un *contact plus direct* entre questionneur et questionné. Les personnes ayant posé les questions sont présentes en studio (5 téléspectateurs par centre) au moment de l'émission : elles ont ainsi la possibilité de poser des sous-questions. En outre, l'émission est réalisée en direct et en public : un public témoin de 25 personnes peut entamer un débat lorsque les questions posées par téléphone sont épuisées. Des représentants de la presse assistent comme observateurs. M. Etienne Charles Dayez, directeur de l'information à la RTB, préside le débat.

Troisième innovation : la *suppression du temps limite pour la réponse à une question*.

Les émissions sont programmées vers 22 h ; elles durent une heure pour les grands partis traditionnels, quarante-cinq minutes pour le PCB et le cartel PSC-CVP, deux fois vingt-cinq minutes pour le RW et le FDF réunis. Les grands partis disposent de 2 émissions ; les autres groupements, d'une seule.

On trouvera ci-après, sous forme de tableau, le calendrier des différentes émissions.

B. LES PERSONNALITÉS.

Septante-quatre personnalités politiques ont défilé au micro ou devant les caméras :

- 26 sociales chrétiennes (dont 5 du cartel CVP-PSC et 2 du CVP),
- 19 libérales,
- 14 socialistes, dont une de la liste BSP de Bruxelles,
- 7 communistes,
- 5 du FDF,
- 3 du RW.

Ces personnalités sont surtout des parlementaires (62 sur 74), principalement des députés.

Autre fait marquant : *ces personnalités sont essentiellement des francophones.* On ne trouve des flamands que dans les « Questions et Réponses » et les « Face à Face » ainsi que dans certaines tribunes du PLP. Ce désir de ne présenter que des francophones au public francophone est symptomatique (on le retrouve même dans le cartel PSC-CVP — liste VDB — qui pourtant affirme bien haut sa volonté d'unité). Mais il est vrai que les personnalités flamandes courent le risque de provoquer l'agressivité du public.

Les personnalités qu'auditeurs et téléspectateurs ont eu l'occasion de voir ou d'entendre le plus fréquemment sont reprises dans le tableau ci-après. On remarque que sur 29 *hommes politiques ayant paru au moins 2 fois* à la radio et à la TV, on compte 27 francophones et 2 flamands (tous deux du PLP).

On compte également :

- 8 personnalités du PSB,
- 7 personnalités du PLP,
- 4 personnalités du PSC,
- 4 personnalités du RW-FDF,
- 3 personnalités du cartel PSC-CVP,
- 3 personnalités du PSB,
- 26 parlementaires et 3 extra-parlementaires,
- 12 Brabançons (dont 11 Bruxellois), 9 Liégeois, 6 Hennuyers, 1 Namurois et 1 Flandrien.

Personnalités	Parti	Fonction politique		Origine	NOMBRE D'APPARITIONS						Total	
		Parle- ment (1)	Extra- Parle- ment		Province (2)	RADIO				TV		
				Q et R (3)		F à f (3)	Trib.	Total	F.O	Trib.		Total
Vanaudenhove (Fl)	PLP	D		Brabant-FL	—	—	—	—	2	4	6	6
Toussaint (Fr)	PLP	D		Namur	—	1	—	1	2	2	4	5
De Clercq (Fl)	PLP	D		Flandre Oc.	1	—	—	1	2	1	3	4
Perin (Fr)	RW	D		Liège	1	—	—	1	1	2	3	4
Vandenboeynants (Fr)	Cartel	D		Brabant-B	—	1	—	1	1	2	3	4
Collard (Fr)	PSB	D		Hainaut	—	—	—	—	2	1	3	3
Cools (Fr)	PSB	D		Liège	1	—	—	1	1	1	2	3
Hougardy (Fr)	PLP	S		Brabant-B	—	1	1	2	1	—	1	3
Lagasse (Fr)	FDF	S		Brabant-B	—	1	—	1	1	1	2	3
Leburton (Fr)	PSB	D		Liège	—	1	—	1	2	—	2	3
Merlot (Fr)	PSB	D		Liège	—	1	—	1	2	—	2	3
Parisis (Fr)	PSC	D		Liège	1	—	—	1	—	2	2	3
Persoons (Fr)	PSC		x	Brabant-B	—	1	—	1	1	1	2	3
Simonet (Fr)	PSB	D		Brabant-B	—	1	—	1	2	1	2	3
Van Offelen (Fr)	PLP	D		Brabant-B	—	1	—	1	1	1	3	4
Califice (Fr)	PSC	D		Hainaut	1	—	—	1	1	—	1	2
Cudell (Fr)	PSB	D		Brabant-B	—	1	—	1	1	—	1	2
Defosset (Fr)	FDF	D		Brabant-B	—	1	—	1	1	—	1	2
Drumeaux (Fr)	PCB	D		Hainaut	1	—	—	1	—	1	1	2
Duvieusart (Fr)	RW		x	Hainaut	1	—	—	1	1	—	1	2
Clinne (Fr)	PSB	D		Hainaut	1	—	—	1	—	1	1	2
Hannotte (Fr)	PLP	D		Hainaut	—	—	1	1	—	1	1	2
Jeunehomme (Fr)	PLP	D		Liège	—	—	—	—	1	1	2	2
Moulin (Fr)	PCB		x	Brabant-B	—	—	1	1	1	—	1	2
Saint Remy (Fr)	Cartel	D		Brabant-B	—	—	1	1	1	—	1	2
Scheyven (Fr)	Cartel	D		Brabant-B	—	—	1	1	1	—	1	2
Servais (Fr)	PSC	Sc		Liège	—	—	—	—	2	—	2	2
Terfve (Fr)	PCB	S		Liège	1	—	—	1	1	—	1	2
Terwagne (Fr)	PSB	D		Liège	1	—	1	2	—	—	—	2

(1) D = Député ; S = Sénateur ; Sc = Sénateur coopté.

(2) Brabant B = Brabant Bruxelles ; Brabant FL = Brabant Flamand.

(3) Pour les « Questions et réponses » et les « Face à Face », les hommes politiques étaient choisis par la RTB ; pour les autres émissions, par les Partis eux-mêmes.

II. LA MATIERE ELECTORALE

Nous étudierons d'abord les Tribunes électorales et les « Face à Face », émissions assez classiques ; nous passerons ensuite aux deux émissions où le public avait la faculté de se manifester par des questions, d'abord « Face à l'Opinion », pour lequel nous disposons d'éléments de comparaison avec 1965, enfin « Questions et Réponses ».

A. TRIBUNES ÉLECTORALES.

a) A la radio.

Les Tribunes électorales durent dix minutes à la radio, contre quinze à la télévision ; s'il est donc facile, à la TV, de présenter des groupes de personnalités, cela est peu aisé à la radio : — on n'y verra *jamais plus de deux représentants de parti par tribune*, et même dans ces cas, il n'y aura pas de débat.

Les thèmes développés dans ces tribunes sont repris dans le tableau ci-après.

On remarque que *toutes les tribunes sauf une* (celle de MM. Picron et Descamps) *ont abordé les problèmes communautaires*. Pour l'ensemble des tribunes, ces problèmes apparaissent 15 fois et représentent plus de la moitié des thèmes exposés. On a, en pour-cent du total :

Problèmes communautaires	62,5 %
Problèmes économiques	8,3 %
Problèmes sociaux	4,1 %
Exposé programme des partis	12,1 %
Critique des autres partis	12,1 %

Deux aspects des problèmes communautaires semblent privilégiés :

- les solutions proposées par les différents partis,
- les problèmes économiques wallons.

Si, pour aller un peu plus au fond des choses nous reprenons les *mots éloquents* utilisés en 1965 (4) pour l'analyse qualitative de la presse

(4) Voir notre article dans *Res Publica*, Vol. VIII, 1966, no 1, p. 36.

	PROBLEMES COMMUNAUTAIRES					Problème économique	Problèmes sociaux	Programme du parti	Critiques des autres partis
	En général Programme partis	Bruxelles	Louvain	Economie wallonne	Fédéralisme				
PSC									
Pêtre			X	X		X	X		
Bauthier		X				X			
Urbain				X					
Total	—	1	1	2	—	2	1	—	—
PLP									
Picron-Descamps							X		
Hougardy	X								
Hannotte				X					
Total	1	—	—	1	—	—	1	—	—
PSB									
Terwagne	X								X
Housiaux	X								X
Brouhon	X								X
Total	3	—	—	—	—	—	—	—	3
PCB									
Moulin	1	—	—	1	1	—	—	—	—
RW - FDF									
Goffart (Rw)				X					
Bourgeois (FDF)		X							
Total	—	1	—	1	—	—	—	—	—
Cartel PSC-CVP									
Scheyven							X		
Saint Remy	X						X		
Total	1	—	—	—	—	—	2	—	—
Total général	6	2	1	5	1	2	1	3	3

Tribunes radio	Fourons	Facilités	Bilinguisme	Fransquillon	Flammingant	Dénatalité	Reconversion	Fédéralisme	Unitaire	Adaptation des sièges	Referendum	Recensement	Linguistique	Industrialisation	Louvain	Beauval	Minorisation	Total
11 mars - PLP Descamps													3					3
12 mars - PSB Terwagne													4					4
13 mars - PSC Pêtre					1				1			1	4		5	3		13
14 mars - FDF-RW																		
18 mars - PLP Hougardy	2												3					4
19 mars - PSB Housiaux																		
20 mars - PSC Baufhier													3					7
21 mars Cartel PSC-CVP.												1	2					2
22 mars - PCB Moulin							4	5					3					12
25 mars - PLP Hannotte							2	1					4		1			9
26 mars - PSB Brouhon													4		2			7
27 mars - PSC Urbain																		
Total	4	—	—	—	1	—	6	6	—	—	—	2	30	—	13	3	—	66

écrite (mots auxquels nous ajoutons Beauval, Louvain, Minorisation et Linguistique), nous voyons que les mots les plus souvent cités sont :

- linguistique 30 citations (dont 7 pour chacun des 3 partis nationaux),
- Louvain 13 citations (dont 8 pour le PSC),
- fédéralisme 6 citations (dont 5 pour le PCB),
- reconversion 6 citations (dont 4 pour le PCB).

b) A la télévision.

Contrairement à ce qui se passe en radio, *la forme des tribunes télévisées est variable*. Interview, débat, rencontre entre plusieurs hommes politiques, tribune plus classique présentant une seule personnalité : le téléspectateur est gâté. Chaque parti a son style, ses préférences. Le PSC usera de l'interview et, pour la troisième émission, de la rencontre entre hommes politiques. Peut-être veut-il suivre le PLP qui affectionne le débat, M. Vanaudenhove jouant le rôle de chef d'orchestre. Chaque débat libéral est d'ailleurs centré sur un thème : le PLP et les chrétiens, le PLP et les femmes, le PLP est-il un parti réactionnaire ? Le PSB, plus traditionnel, présente chaque fois, non pas un groupe, mais une personnalité, choisie pour sa jeunesse, son originalité (MM. Glinne, Cools, Simonet sont, à des titres divers, des hétérodoxes) et en fonction de la nécessité de représenter les grandes villes francophones. Le RW-FDF et le cartel PSC-CVP présenteront, eux aussi, l'exposé par une personnalité. Par contre, au PCB, on préfère l'interview.

Pour les *thèmes* développés dans les Tribunes télévisées, on consultera le tableau ci-après. *On y voit qu'ici aussi les problèmes communautaires sont privilégiés. Ils apparaissent dans toutes les tribunes sauf une : celle de M. Simonet, et représentent 61,2 % du nombre total des thèmes abordés.*

Deux aspects des problèmes communautaires polarisent l'intérêt :

- le problème linguistique en général et les solutions proposées par les partis ;
- le fédéralisme, critiqué par le PLP, loué par le PCB et le RW-FDF.

Parmi les thèmes « extra-communautaires », l'exposé des programmes des partis apparaît comme favori. C'était également le cas dans les tribunes radio. Cependant, il semble qu'on critique davantage les autres partis à la radio qu'à la TV : dans les tribunes TV, ce thème représente 6,7 % du nombre total de thèmes abordés contre 12,1 % à la radio.

Tribunes TV	Fourons	Facilités	Bilinguisme	Fransquillon	Flamingant	Dénatalité	Reconversion	Fédéralisme	Unitaire	Adaptation des sièges	Referendum	Recensement	Linguistique	Industrialisation	Louvain	Beauval	Minorisation	Total
12 mars - PSC																		2
13 mars - PLP															1			5
14 mars - PSB	2						1	3					1		1			17
17 mars - Cartel PSC-CVP								2					2		10			14
19 mars - PSC							2											14
20 mars - PLP																		14
21 mars - PSB	1							1							2			4
23 mars - PCB							3	5					1		2			9
24 mars - FDF-RW			1					1					1		1			5
26 mars - PSC					1		1											5
27 mars - PLP							1	1					3					5
28 mars - PSB																		5
Total	3	—	1	—	1	—	7	13	—	—	—	—	11	—	30	—	—	66

Les mots éloquents les plus souvent cités sont :

- Louvain cité 30 fois (dont 17 fois par le PSC et 11 fois par le PSB),
- fédéralisme . . . cité 13 fois (dont 5 fois par le PCB, 4 fois par le PLP, 3 fois par le PSB),
- linguistique . . . cité 11 fois (dont 4 fois par le PLP et 3 fois par le PSB),
- reconversion. . . cité 7 fois (dont 3 fois par le PCB).

B. « FACE À FACE ».

Deux personnalités appartenant à des partis différents répondent aux questions posées par un journaliste de la RTB : telle est la formule des « Face à Face ». Généralement, les débats sont calmes ; la discussion est rarement animée sauf lors de deux émissions : celle qui mettait en présence MM. Lagasse (FDF) et Risopoulos (PLP) et la dernière, celle où furent confrontés MM. Cudell (PSB), Hougardy (PLP) et Hanin (PSC).

Tous les « Face à Face » abordent les problèmes communautaires. En outre, trois émissions — celles de MM. Van Offelen-Leburton, Defosset-Sluzny et Cudell-Hougardy-Hanin — abordent la question du bipartisme en Belgique. Bien sûr les questions n'émanent pas du public mais du « journaliste-meneur de jeu » : c'est un élément dont il est essentiel de se souvenir.

Quels aspects du problème communautaire ont polarisé l'intérêt ?
On a :

	En général	Bruxelles	Louvain	Fédéralisme solutions unitaires	Economie wallonne	Division partis
VDB - Simonet	1	1	1			
Van Offelen - Leburton	1			1		
Lagasse - Risopoulos		1		1		
Toussaint - Persoons			1	1	1	
Lefèvre - Merlot	1			1	1	1
Defosset - Sluzny	1	1				
Cudell - Hougardy - Hanin	1					
Total	5	3	2	4	2	1

Le problème communautaire est donc surtout abordé dans son ensemble. Viennent ensuite deux thèmes privilégiés : le fédéralisme (généralement opposé aux solutions unitaires) et Bruxelles. La division des partis est

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 165

Face à Face	Fourons	Facilités	Bilinguisme	Franquillon	Flammingant	Dénatilité	Reconversion	Fédéralisme	Unitaire	Adaptation des sièges	Referendum	Recensement	Linguistique	Industrialisation	Louvain	Beuval	Minorisation	Total
9 mars VDB - Simonet . . . Van Offelen - Le- burton							2	20	3				13		26			39
16 mars Lagasse - Risopoulos Persoons - Toussaint					1		1	8	2				11		1			26
23 mars Lefèvre - Merlot . Sluzny - Defosset .	1	1					1	1	2				22		1			24
24 mars Cudell - Hougardy - Hanin					3								19	—	8			26
Total	1	1	1	—	5	—	4	29	7	—	—	—	93	—	64	—	—	205

rarement mentionnée : hasard ou volonté délibérée d'ignorer le problème ?

Les *mots éloquents* les plus cités sont :

- linguistique . . . cité 93 fois
- Louvain . . . cité 64 fois (28 fois dans le débat où interviendra M. Persoons, 26 fois dans celui où interviendra M. Vanden Boeynants),
- fédéralisme . . . cité 29 fois (20 fois dans le débat entre MM. Van Offelen et Leburton).
- unitaire . . . cité 7 fois
- flamingant . . . cité 5 fois

L'apparition de ces deux derniers mots montre que le ton des débats était moins académique que celui des tribunes.

C. FACE À L'OPINION.

a) Nombre de questions.

1° Questions posées.

Au total 1.115 questions ont été posées au cours des 9 émissions de « Face à l'Opinion », contre 2.697 pour 10 émissions en 1965. A cette baisse, on aperçoit plusieurs raisons :

- les grands partis qui reçoivent le plus grand nombre de questions, n'apparaissent que 6 fois contre 8 en 1965 ;
- les émissions s'étendent sur 4 au lieu de 9 semaines ;
- « Face à l'Opinion » n'a plus le privilège de la nouveauté et subit la concurrence de « Questions et Réponses ».

Le tableau ci-après décrit la répartition par parti des questions posées :

En moyenne par émission, le PSC et le CVP-PSC suscitent donc moins d'intérêt que le PLP, le PSB et le RW-FDF. Le nombre de questions destinées au PCB est dérisoire.

Dans le temps, on note que l'intérêt décroît : les trois grands partis reçoivent moins de questions à la seconde émission qu'à la première.

2° Questions retenues.

En 1965, le règlement prévoyait un temps de réponse limité à trois minutes par question. En 1968, l'absence d'une telle limite réduit considérablement le nombre de questions effectivement posées par émission.

Répartition par parti des questions posées

Partis	4/3	8/3	11/3	15/3	18/3	22/3	25/3	27/3	29/3	Total	Moyenne Emiss.	Rang
PSC		129					88			217	108,5	4
PLP	175					147				322	161	1
PSB			175						137	312	156	2
PCB				39						39	39	6
RW-FDF					19					119	119	3
PSC/CVP								106		106	106	5

En tout, 149 questions ont été effectivement posées là où 200 l'auraient été en appliquant les règles de 1965.

Par parti, le nombre de *questions* posées sur antenne se répartit comme suit :

PSC : 38 au total soit 19 en moyenne par émission.
 PLP : 32 au total soit 16 en moyenne par émission.
 PSB : 33 au total soit 16,5 en moyenne par émission.
 PCB : 12.
 RW-FDF : 21.
 PSC-CVP : 13.

Notons que pour les trois partis traditionnels, la durée des émissions est de soixante minutes contre quarante-cinq à cinquante minutes pour les autres partis.

Cependant, plusieurs membres du groupe interrogé répondent parfois, à tour de rôle, à la même question. Si donc, on établit les statistiques des *réponses*, on obtient :

PSC : 44 soit 22 par émission.
 PLP : 38 soit 19 par émission.
 PSB : 43 soit 23,5 par émission.
 PCB : 14.
 RW-FDF : 24.
 PSC-CVP : 16.

b) Origine des questions.

Nous ferons ici deux répartitions :

1. L'une selon le *sexe* des téléspectateurs posant les questions. Sur 1.115 questions adressées à « Face à l'Opinion », 148, soit 13,2 % l'ont été par des femmes ; pour les questions posées sur antenne, la proportion tombe à 10,1 %. *Les femmes sont donc très minoritaires.* Par parti, on a dans l'ordre :

PCB	17,9 %	<i>questions adressées par des femmes.</i>
PSB	14,7 %	<i>questions adressées par des femmes.</i>
PLP	14,5 %	<i>questions adressées par des femmes.</i>
CVP-PSC	14,1 %	<i>questions adressées par des femmes.</i>
PSC	11 %	<i>questions adressées par des femmes.</i>
RW-FDF	7,5 %	<i>questions adressées par des femmes.</i>

2. L'autre selon la *région d'origine* des questions. La possibilité offerte aux téléspectateurs d'adresser leurs questions dans leur centre RTB

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 169

régional, a permis une meilleure répartition des questions posées : *la majorité des questions ne viennent plus de Bruxelles.*

1° Questions posées.

On a, en pour-cent de l'ensemble des questions posées :

	1968	1965
Brabant	38,4	73,1
Liège	30	13,8
Hainaut	13,6	7,6
Namur	10,7	2,8
Luxembourg	6	0,6
Régions flamandes	0,6	2,1

Par parti, les résultats des « 3 grands » n'apparaissent pas très différenciés :

	PSC	PLP	PSB
Brabant	34,5	34,1	37,1
Liège	32,2	27,9	35,5
Hainaut	14,2	13,9	11,8
Namur	11,5	12,7	10,2
Luxembourg	6,9	10,2	4,1
Régions flamandes	0,4	0,9	0,9

A l'inverse, les résultats des petites formations sont assez originaux :

	PCB	RW-FDF	Cartel CVP-PSC
Brabant	28,5	49,5	54,7
Liège	43,5	29,4	11,3
Hainaut	23	10,9	19,8
Namur	5,1	8,4	9,4
Luxembourg	—	1,6	4,7
Régions flamandes	—	—	—

Le PCB reçoit plus de questions de Liège que du Brabant ; il n'en reçoit aucune du Luxembourg. Le cartel CVP-PSC reçoit plus de la moitié de ses questions dans le Brabant (ce qui est normal puisqu'il ne se présente que dans cette province). Le RW-FDF a la moitié de ses questions dans le Brabant, ce qui se justifie par l'ampleur des problèmes communautaires dans cette région et le fait que le FDF s'y localise.

2° Questions retenues.

Plus de 30 % des questions posées sur antenne proviennent du Brabant. Cela s'explique par le fait que 5 des 9 émissions ont eu lieu à Bruxelles : or, la province où l'émission était enregistrée bénéficiait d'un

	4 mars PLP Bruxelles	8 mars PSC Arlon	11 mars PSB Bruxelles	15 mars PCB Mons	18 mars RW-DFD Bruxelles	22 mars PLP Namur	25 mars PSC Bruxelles	27 mars CVP-PSC Bruxelles	29 mars PSB Liège	Total
Brabant	4	3	5	3	9	3	10	6	3	46
Hainaut	2	2	2	5	4	2	3	2	2	24
Liège	3	2	3	2	3	2	3	2	11	31
Luxembourg	2	8	2	—	2	3	2	1	1	21
Namur	2	2	2	2	3	9	3	2	2	27

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 171

certain avantage, les personnes présentes pouvant intervenir directement. En outre, 2 formations, le FDF et le Cartel PSC-CVP, ne se présentaient qu'à Bruxelles.

Pour les autres provinces, on a :

Liège	20,8 %
Namur	18,1 %
Hainaut	16,1 %
Luxembourg	14 %

On note que pour Liège, Namur et le Luxembourg, au moins le tiers des questions posées l'ont été le jour où l'émission avait lieu sur place (voir tableau ci-avant) :

Enfin, certaines provinces se manifestèrent peu : ainsi le Luxembourg ne pose aucune question au PCB.

c) Thèmes de référence des questions.

Comme en 1965, les questions ont été classées selon 20 sujets où s'exprime l'intérêt dominant du public. Toujours comme en 1965, nous avons choisi d'approfondir l'analyse du thème « rapports communautaires » et de le détailler en 10 sous-thèmes. Ce sujet — important, dominant même en 1965 — est aujourd'hui le thème fondamental.

A. En général.

1° Questions posées.

Le thème « rapports communautaires » qui concernait 13,3 % des questions en 1965, en concerne aujourd'hui 41,3 %. C'est donc bien le thème fondamental de la campagne. Trois autres thèmes voient augmenter leur part relative dans l'ensemble des questions :

	1965	1968
Politique agricole	0,4 %	1,4 %
Vie politique	12,6 %	15,4 %
Vie économique et financière	4,6 %	4,9 %

Les thèmes le plus souvent abordés sont :

1. Rapports communautaires	41,3 %
2. Vie politique (5)	15,4 %

(5) Ce thème, dans lequel on a classé tous les problèmes de division des partis, doit son développement relatif à l'activation des problèmes communautaires.

3. Problèmes sociaux	7,8 %
4. Pensions	6,8 %
5. Vie économique et financière	4,9 %
6. Indépendants et classes moyennes	4,4 %
7. Education et jeunesse	4,2 %

Les 12 autres thèmes ne rassemblent pas 20 % des questions.

A l'intérieur du thème « rapports communautaires », l'ordre des sujets se trouve assez bouleversé par rapport à la campagne précédente :

1965

Situation sur le plan linguistique	47,7 %
Fédéralisme	15,5 %
Situation sur le plan démographique	11,6 %
Situation économique de la Wallonie	8 %
Politique linguistique des partis	6,9 %

1968

Situation sur le plan linguistique	43,3 %
Politique linguistique des partis	22,3 %
Situation économique de la Wallonie	11,6 %
Fédéralisme	11,6 %
Situation sur le plan démographique	5,8 %

Quelques faits importants émergent :

- le bond en avant du thème « politique linguistique des partis », causé par les divisions au sein du PSB et du PSC ;
- le développement du thème « situation économique de la Wallonie », signe des inquiétudes croissantes sur l'avenir wallon ;
- le désintérêt marqué à l'égard de certains thèmes comme la « situation sur le plan démographique » ou la « revision constitutionnelle » (qui disparaît).

2° Questions retenues.

Au sein des questions retenues, les proportions sont un peu différentes : le thème « rapports communautaires » rassemble plus de la moitié des questions (54,3 %) ; le thème « vie politique » arrive en seconde place (11,4 %).

Le tiers des questions retenues se répartit entre les 14 autres thèmes, dont 2 seulement émergent un peu :

Vie économique et financière	8 %
Idéologie et doctrine	5,3 %

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 173

L'éventail des questions retenues ne peut évidemment pas recouvrir exactement l'éventail des questions posées et ce pour plusieurs raisons :

a) Provinces ne posant qu'un nombre très limité de questions ; d'où l'obligation pour les journalistes de choisir ces questions même si elles présentaient moins d'intérêt que des questions posées en surnombre dans d'autres régions.

b) Rôle de sélection des journalistes limité par trois facteurs : les limites de temps, l'absence à l'émission des auteurs de certaines questions qui ne seront donc pas posées, l'impossibilité d'intervenir dans le choix des questions posées par le public présent dans le studio d'enregistrement de l'émission.

c) Obligation pour les journalistes de tenir compte surtout de la valeur informative des questions et d'écartier les double-emplois, les questions faisant référence à des cas personnels. D'où, le recul, dans les questions retenues, des thèmes « problèmes sociaux » et « pensions » pour lesquels les questions posées font souvent référence à des cas individuels.

A l'intérieur du thème « rapports communautaires », les sujets dominants sont les mêmes que pour les questions posées ; seul l'ordre est différent. On a :

1° Situation sur le plan linguistique	39,5 %
2° Situation économique de la Wallonie	19,7 %
3° Fédéralisme	14,8 %
4° Politique linguistique des partis	13,5 %
5° Situation sur le plan démographique	6,1 %

Cette répartition en sous-sujets ne donnant pas une idée suffisante des thèmes abordés, nous avons pointé dans les textes des émissions les « mots éloquents » utilisés en 1965 pour l'analyse qualitative de la presse écrite en y ajoutant Beauval, Louvain, Minorisation et Linguistique.

Les mots les plus cités sont :

1. Linguistique	105 citations
2. Louvain	81 citations
3. Fédéralisme	50 citations
4. Fourons	33 citations
5. Recensement	30 citations
6. Reconversion	27 citations

Donc, priorité des problèmes linguistiques sur les problèmes des rapports wallons-flamands.

B. Par parti.

On n'examinera les résultats que pour les *questions posées*.

Pour chacune des 6 formations, *deux thèmes arrivent en tête : les « problèmes communautaires » et la « vie politique ».*

On a, pour ces deux thèmes, le classement suivant :

	Problèmes communautaires		Vie politique	
	en %	Rang	en %	Rang
FDF-RW	57,9	1	15,9	3
PSB	44,8	2	10,5	6
PLP	39,4	3	15,5	4
PCB	35,8	4	15,3	5
Cartel PSC-CVP	35,8	5	23,5	1
PSC	33,6	6	17,9	2

Pour les autres thèmes, on se référera au tableau récapitulatif, ci-après.

PSC		PLP	
	%		%
Problèmes sociaux	8,7	Pensions	7,7
Politique étrangère	5,9	Vie économique et financière	6,8
Vie économique et financière	5,5	Indépendants et Classes moyennes.	6,2
Pensions	5,5	Problèmes sociaux	5,2
Politique agricole	4,1	Education-Jeunesse	4,9
Education-Jeunesse	4,1	Politique agricole	3,1
PSB		PCB	
Problèmes sociaux	10,2	Politique étrangère	15,3
Pensions	8,9	Idéologie et doctrine	10,2
Education-Jeunesse	4,8	Indépendants et Classes moyennes.	7,6
Vie économique et financière	4,4	Défense nationale	5,1
Indépendants et Classes moyennes.	3,5	Problèmes sociaux	5,1
Idéologie et doctrine	2,5	Taxes et impôts	2,5
RW-FDF		CVP-PSC	
Indépendants et Classes moyennes.	7,5	Problèmes sociaux	11,3
Idéologie et doctrine	4,2	Pensions	9,4
Problèmes sociaux	4,2	Education-Jeunesse	3,7
Vie économique et financière	3,3	Congo	2,8
Education-Jeunesse	2,5	Vie économique et financière	2,8
Institutions politiques	1,6	Taxes et impôts	2,8

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 175

Après les « rapports communautaires » et la « vie politique », on voit émerger dans les 3 grands partis, les questions concernant les « problèmes sociaux », les « pensions » et la « vie économique et financière ».

Dans les petits partis, sauf au CVP-PSC où « problèmes sociaux » et « pensions » sont également dominants, l'intérêt se concentre sur d'autres thèmes : les « questions d'idéologie et doctrine », celles portant sur les « indépendants et Classes moyennes » ainsi que, au PCB, la « politique étrangère », qui arrive à égalité avec la « vie politique ».

Notons enfin que la « politique agricole » n'apparaît guère qu'au PSC et au PLP; que la « politique étrangère » suscite un nombre important de questions au PSC; que la « Défense nationale » trouve au PCB et au PSC ses principaux points de chute.

A l'intérieur du thème « problèmes communautaires », la « situation sur le plan linguistique » arrive en tête dans tous les partis sauf au RW-FDF. Viennent ensuite dans les 3 grands partis : « politique linguistique des partis » et « problèmes économiques wallons », dans cet ordre au PSC et au PSB, dans l'ordre inverse au PLP. Le « Fédéralisme », quatrième au PSC et au PSB, dernier au PLP, arrive en tête au RW-FDF et au PCB (ex-aequo avec les problèmes purement linguistiques). Les problèmes culturels apparaissent au PLP, au PSB et au RW-FDF mais en fin de classement. Le PCB n'est interrogé que sur 3 thèmes : les problèmes purement linguistiques, le fédéralisme et les problèmes économiques wallons.

C. Par région et par sexe.

On n'examinera que les questions posées.

Les problèmes communautaires sont davantage ressentis à Bruxelles que dans les provinces wallonnes : 44,5 % des questions issues du Brabant concernent les « rapports communautaires », contre 39,1 % des questions émanant des provinces wallonnes. Par contre, les questions concernant la politique agricole (0,2 contre 2,2 %), la politique étrangère (1,1 contre 3,2 %) et la défense nationale (0,9 contre 2,2 %) sont moins nombreuses dans le Brabant qu'en Wallonie.

Les problèmes communautaires semblent intéresser davantage les hommes que les femmes : 42,9 % des questions « masculines » concernent les rapports communautaires contre seulement 31 % des questions posées par les femmes.

La répartition par sexe des autres thèmes traduit des préoccupations différentes : plus « politiques » chez les hommes et plus « sociales » chez les femmes.

On a, en effet :

<i>Thèmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
Vie politique	15,7	13,5
Vie économique et financière	5,4	1,3
Idéologie et doctrine	2,8	2
Syndicat	1,2	0,6
Logement	0,3	—
Problèmes sociaux	6,7	14,8
Pensions	6,6	8,1
Coût de la vie	0,4	1,3
Indépendants et Classes moyennes	4,1	6,7
Taxes et impôts	1,4	2,7

A l'intérieur des « problèmes communautaires », on s'aperçoit que les *brabançons* s'intéressent davantage que les *wallons* à la « situation sur le plan linguistique » (47,6 contre 39,8 %) et à la « politique linguistique des partis » (36,6 contre 12 %). Par contre, les *wallons* concentrent leurs questions sur la « situation économique en Wallonie » (17,2 contre 4,1 %), le « fédéralisme » (15,4 contre 6,8 %) et les « solutions unitaires » (5,2 contre 0,5 %) ainsi que sur les *problèmes culturels* (3 %) pour lesquels on ne trouve que des questions *wallonnes*. Le Brabant apparaît donc plus sensibilisé aux conflits purement linguistiques, la province, aux conflits entre régions.

Hommes et femmes posent proportionnellement autant de questions sur la « situation sur le plan linguistique ». En ce qui concerne les autres thèmes, les femmes semblent affectionner les problèmes de « politique linguistique des partis » (26 contre 21,9 % chez les hommes) et les « questions culturelles » (8,6 contre 0,9 %).

d) **Forme des questions.**

Nous avons réparti les questions posées en :

- questions de mauvaise humeur — exprimant la désapprobation de l'interlocuteur,
- questions argumentatives — où le téléspectateur développe ses idées propres, apporte déjà une réponse,
- questions personnelles — s'adressant explicitement à un des membres du groupe politique interrogé.

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 177

1° *Questions posées.*

Un dixième (11 %) environ des questions posées sont des questions de mauvaise humeur ; un vingtième (5,4 %), des questions argumentatives.

Certains thèmes suscitent l'agressivité du public : il ne s'agit pas comme on pourrait le croire des problèmes communautaires, mais bien des « syndicats » (30,7 % de questions de mauvaise humeur), des « taxes et impôts » (27,7 %) et de la « vie politique » (18 %). Le thème « éducation et jeunesse » attire un pourcentage élevé de questions argumentatives (14,8 %).

A l'intérieur des « rapports communautaires », 4 sous-sujets ont un pourcentage de questions agressives supérieur à la moyenne de 11 %.

Ce sont :

Politique linguistique des partis	16,5 %
Situation économique wallonne	14,8 %
Solutions unitaires	13,3 %
Fédéralisme	12,9 %

Enfin, ce sont les problèmes économiques wallons et le fédéralisme qui suscitent le plus fort pourcentage de questions argumentatives (7,4 %).

Les petites formations mais aussi le PSB attirent plus que les autres partis le mécontentement des interrogateurs. On a, en pour-cent de l'ensemble des questions reçues par chaque parti :

	<i>Questions agressives et argumentatives</i>
RW-FDF	25,2 %
CVP/PSC	23,5 %
PCB	23 %
PSB	19,5 %
PSC	13,8 %
PLP	8,9 %

2° *Questions retenues.*

La situation au niveau des questions effectivement posées sur antenne apparaît assez différente. Rappelons-nous que les questions ne passent plus par l'intermédiaire obligé d'un journaliste. Il est donc possible au téléspectateur de donner un tour plus polémique, plus agressif à sa question formulée d'abord sur un ton assez neutre. Il a aussi la faculté de désigner la personnalité politique qu'il souhaite voir répondre : d'où l'apparition de questions personnelles qui peuvent être embarrassantes.

Enfin, le téléspectateur non satisfait de la réponse donnée peut renvoyer la balle et demander des éclaircissements. Nous dirons alors que la question a suscité des *rebondissements*.

On a, pour les questions retenues, le tableau suivant :

	Questions agressives	Questions argumentatives	Questions personnelles	Rebondissement
Par rapport à l'ensemble des questions	20,1	25,5	13,4	28,8
Par rapport aux questions communautaires	23,4	24,6	16	32
Par rapport aux questions de « vie politique »	17,6	29,4	11,4	—

Donc, par rapport à l'ensemble, les *questions argumentatives* dominent. On note également que près de 30 % des questions ont suscité des rebondissements.

Les *problèmes communautaires* donnent lieu à une *proportion élevée de questions de mauvaise humeur, de questions personnelles et de rebondissements* ; la *vie politique* à une *proportion élevée de questions argumentatives*.

Si on se place du point de vue des partis, on note :

Par rapports aux questions posées sur antenne	Questions de mauvaise humeur	Questions argumentatives	Questions personnelles	Rebondissements
Dans l'ensemble	20,1	25,5	13,4	28,8
Au PSC	13,1	26,3	13,1	28,9
Au PLP	21,8	34,3	12,2	25
Au PSB	24,2	21,2	21,2	33,3
Aux petits partis	21,7	21,7	8,6	28,2
Au PCB	8,3	25	8,3	25
Aux RW-FDF	19	19	9,5	42,8
Au cartel PSC-CVP	38,4	23	7,6	7,6

e) Rôle des personnalités.

Les personnalités apparaissant à « Face à l'Opinion » ont joué des rôles de très inégale importance. On peut juger ces rôles quantitativement en voyant à combien de questions les personnalités furent amenées à répondre.

Mais, comme on l'a déjà signalé, plusieurs réponses étant parfois apportées à la même question, le compte des réponses sera supérieur

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 179

au compte des questions. Le tableau ci-après permet de juger quantitativement des rôles joués par les différentes personnalités :

Réponses	PSC	PLP	PSB	PCB	FDF-RW	Cartel PSC-CVP
18			Collard			
14	Servais					
14		Vanaudenhove				
10						Van den Boeynants
9			Merlot			
8		Declercq				
8		Toussaint				
7		Van Offelen			Perin	
7						
6			Leburton			
6				Drumaux		
6					Duvieusart	
5	Héger					
5	V. Michel					
5	Saintraint					
5			Simonet			
4	De Stexhe					
4			Cudell			
4				Terfve		
4					Defosset Outers	
4						
3	Persoons					
3	J. Michel					
3	Humblet					
3		Jeunehomme				
3			Machtens			
3					Lagasse	
2	Califice					
2		Hougardy				
2			Cools			
2				Glineur		
2						Struye Scheyven
2						
1				Burnelle		
1				Moulin		
1						Snoy
1						St. Remy

C'est M. Collard qui répond au plus grand nombre de questions ; mais relativement, c'est M. Vanden Boeynants qui se taille la part la plus importante en répondant à plus de la moitié des questions posées à son groupe. Après M. Collard — qui s'est affirmé en 1968 — les vedettes du PSB sont MM. Merlot, Leburton et Simonet, M. Servais pour le PSC, M. Vanaudenhove pour le PLP répondent chacun à 14 questions. Le PLP compte des vedettes secondaires importantes : MM. De Clercq, Toussaint et Van Offelen. Le PSC — qui à part M. Servais ne présentera pas deux fois les mêmes hommes — voit émerger MM. Victor Michel (personnalité extra-parlementaire) et Héger.

	Vanaudenhove	Toussaint	Van Offelen	Persoons	J. Michel	V. Michel	Servais	Héger	Merlot	Collard	Glineur	Duvieusart	Perin	Van den Boeynants	Cudell	Cools	Total
Vie politique		1											1				2
Indépendants et classes moyennes						1					1						2
Vie économique et financière					1												1
Education-jeunesse		1															1
Politique agricole								1									1
R.C.	1		1	1			1		1	2		1		1	3	1	13
Total	1	2	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	3	1	20
Situation linguistique	1													1	2	1	5
Economie wallonne			1				1			1							3
Situation démographique															1		1
Fédéralisme									1	1							2
Politique linguistique des partis				1								1					2
Total	1	—	1	1	—	—	1	—	1	2	—	1	—	1	3	1	13

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 181

Au PCB, 2 vedettes : MM. Drumaux et Terfve. Le président du parti, M. Burnelle, ne répond qu'à une seule question. Enfin, aux FDF-RW, ce sont les personnalités du RW (Perin et Duvieusart) qui prennent la vedette.

Seize personnalités ont reçu des questions personnelles :

PSC	PLP	PSB	PCB	RW	Cartel PSC-CVP
Persoons J. Michel V. Michel Servais Héger	Vanaudenhove Toussaint Van Offelen	Merlot Collard Cudell Cools	Glineur	Duvieusart Perin	Van den Boeynants

Le tableau ci-avant indique à quel thème ressortent ces questions personnelles. On voit que les problèmes communautaires dominent, suivis de très loin par la « vie politique » et les questions relatives aux « indépendants et classes moyennes ». Viennent ensuite « vie économique et financière », « éducation-jeunesse » et « politique agricole ». A l'intérieur du thème communautaire, les problèmes purement linguistiques arrivent en tête.

D. QUESTIONS ET RÉPONSES.

a) Nombre de questions.

1° Questions posées.

En 19 émissions, 1.173 questions ont été posées, soit 61 en moyenne par émission.

« Questions et Réponses » reçoit donc à peu près le même nombre de questions que « Face à l'Opinion » (1.115) mais pour un nombre double d'émissions.

La répartition par parti des questions posées est la suivante :

PSC (y compris CVP et cartel)	356 questions, soit 71,2 par émission
PLP	332 questions, soit 66,4 par émission
PSB	286 questions, soit 57,2 par émission
PCB	102 questions, soit 51 par émission
RW	97 questions, soit 43,5 par émission

L'intérêt manifesté pour cette série d'émissions varie très fort dans le temps : *intense pendant la première semaine* (76,6 questions par émission), *il se tasse sensiblement pendant les trois suivantes* (respectivement 53,2 ; 59,4 ; 56,7).

On doit tenir compte de ce dernier élément quand on mesure *l'impact des divers hommes politiques interrogés*.

PSC	Questions	PLP	Questions
5/3 Parisis	99	20/3 De Clercq	92
12/3 Herbiet	72	7/3 Ciselet	83
21/3 Scheyven (Cartel)	69	18/3 Gillet	54
4/3 Tindemans (CVP)	68	26/3 Demuyter	52
26/3 Califice	48	14/3 Defraigne	51
		PCB	
PSB		8/3 Drumaux	62
28/3 Larock	90	22/3 Terfve	40
6/3 Cools	71		
15/3 Vermeylen (BSP)	43	RW	
19/3 Glinne	42	13/3 Perin	60
11/3 Terwagne	40	25/3 Duvieusart	37

Les performances de MM. De Clercq et Larock apparaissent d'autant plus remarquables qu'elles se situent dans la dernière quinzaine de l'émission.

Notons enfin le nombre honorable de questions du PCB qui en obtient beaucoup moins à « Face à l'Opinion ». Faut-il en conclure que ses militants et sympathisants sont plutôt auditeurs que téléspectateurs ?

2° Questions retenues.

En 19 émissions, 214 questions sont passées sur antenne, soit en moyenne 11 par émission. C'est M. Duvieusart qui a répondu au plus petit nombre de questions (8); M. Cools, au plus grand nombre (16). Cependant, en moyenne, d'un parti à l'autre, le nombre de questions effectivement posées varie peu :

PLP	59 questions, soit 11,8 en moyenne par émission
PSB	58 questions, soit 11,6 en moyenne par émission
PSC	57 questions, soit 11,4 en moyenne par émission
PCB	21 questions, soit 10,5 en moyenne par émission
RW	19 questions, soit 9,5 en moyenne par émission

b) Origine des questions.

1. Selon le sexe.

La participation féminine est beaucoup plus élevée qu'à « Face à l'Opinion » : 800 questions (soit 68,2 %) ont été posées par des hommes, 373 (soit 31,7 %) par des femmes. Les femmes, en effet, sont beaucoup plus disponibles que les hommes dans la journée ; de plus, elles sont meilleures auditrices.

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 183

Cependant, *la sélection les défavorise* : 57 questions féminines seulement sur 214, soit 27,1 %, passeront sur antenne.

Faible dans la première semaine (19,5 %), la proportion de questions féminines *augmente durant les trois semaines suivantes* (respectivement 35,3 % ; 39,3 %, 38,3 %).

Certains hommes politiques semblent avoir particulièrement attiré les questions féminines. Ce sont : MM. Terfve (55 %), Gillet (44,4 %), Defraigne (43,1 %), Herbiet (43 %), Demuyter (42,3 %), Larock (40 %), Drumaux (38,7 %), Duvieusart (37,8 %) et Scheyven (37,6 %).

2. Selon les régions.

Les questions viennent surtout du Brabant qui sera, de surcroît, favorisé par la sélection. On a :

	Questions posées	Questions retenues
	(%)	(%)
Brabant	45,3	50,4
Liège	27,5	21,4
Hainaut	16,2	16,8
Namur	5,8	7
Luxembourg	2,9	0,9
Flandre et indéterminé	1,9	—

La prédominance des questions brabançonnnes est nettement plus marquée qu'à « Face à l'Opinion » ; elle se manifeste surtout au détriment des provinces de Namur et du Luxembourg.

Dans le temps, la courbe des questions brabançonnnes varie de la manière suivante :

Première semaine : 38,9 % de questions brabançonnnes.

Deuxième semaine : 53,3 % de questions brabançonnnes.

Troisième semaine : 47,4 % de questions brabançonnnes.

Quatrième semaine : 44 % de questions brabançonnnes.

La faible proportion de questions brabançonnnes durant la première semaine explique que le PSC (M. Tindemans, CVP, premier de la série, ne reçoit que 8 % de questions émanant du Brabant) n'en reçoive guère plus que le RW mais que les partis de gauche (PCB et PSB) en récoltent la plus forte proportion.

En ce qui concerne les *différentes personnalités*, on a :

Reçoivent au moins 50 % de questions brabançonnnes

Vermeyleylen	67,4
Scheyven	63,7
Defraigne	60,7
Califice	58,3
Gillet	57,4
Cools	52,1
Drumaux	51,6
Terwagne	50

Reçoivent au moins 33 % de questions liégeoises

Perin	45
Tindemans	41,1
Demuyter	34,6
Cools	33,8
Herbiet	33,3
Defraigne	33,3

Reçoivent au moins 25 % de questions hennuyères

Tindemans	32,3
Drumaux	27,4
Califice	27
Glinne	26,1

c) **Thèmes de références.**

A. *En général.*

1° *Questions posées.*

Comme pour « Face à l'Opinion », nous voyons les « rapports communautaires » se classer en tête. Viennent ensuite les « pensions » et les « problèmes sociaux » alors que pour « Face à l'Opinion », la « vie politique » arrivait en seconde position. Faut-il en conclure que le public de la radio a des préoccupations plus sociales que celui de la TV ? C'est vraisemblablement le cas parce que ce public est davantage féminin.

La montée des « pensions » (deuxième à « Questions et Réponses », quatrième à « Face à l'Opinion ») suggère, par ailleurs, que le public de

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 185

l'émission radio est plus âgé, ce qui est normal. Pour les autres thèmes, on consultera le tableau ci-après :

	Questions et Réponses en %	Face à l'Opinion en %
1. Rapports communautaires	45	41,3
2. Pensions	9,8	6,8
3. Problèmes sociaux	9,2	7,8
4. Vie politique	8,4	15,4
5. Vie économique et financière	4,7	4,9
6. Indépendants et Classes moyennes	4,1	4,4
7. Education et jeunesse	3,6	4,2
8. Politique étrangère	3,2	2,4
9. Taxes et impôts	2,2	1,6
10. Idéologie et doctrine	2,1	2,7
11. Institutions politiques	2	1,6
12. Défense nationale	1,7	1,7
13. Congo	0,8	1
14. Syndicats	0,7	1,1
15. Politique agricole	0,6	1,4
16. Coût de la vie	0,5	0,5
17. Logement	0,1	0,2
Incivisme-patriotisme	0,1	0,1
Rapports TV-Partis	0,1	0,1

A l'intérieur du thème « rapports communautaires », on a le même classement qu'à « Face à l'Opinion » mais les proportions diffèrent :

1. Situation plan linguistique	50,2	43,3
2. Politique linguistique partis	19,6	22,3
3. Fédéralisme	9,8	11,6
4. Situation économique de la Wallonie	9,6	11,6
5. Situation plan démographique	4,1	5,8
6. Solutions unitaires	4,1	3,2
7. Situation plan culturel	1,1	1,7
8. Situation économique de la Flandre	0,9	—
9. Revision constitutionnelle	0,1	—

Les questions sur les rapports communautaires se sont concentrées sur certains hommes politiques ; d'autres personnalités, par contre, en ont reçu très peu :

Ont reçu plus de 50 % de questions communautaires	Ont reçu moins de 33 % de questions communautaires
Tindemans (CVP) 85,2	Glinne (PSB) 19
Perin (RW) 71,6	De Clercq (PLP) 22,8
Parisis (PSC) 68,6	Larock (PSB) 23,3
Cools (PSB) 60,5	Defraigne (PLP) 27,4
Vermeylen (BSP) 60,4	Gillet (PLP) 31,4
Terwagne (PSB) 50	Terfve (PCB) 32,5

A l'intérieur des problèmes communautaires, les thèmes se répartissent de la manière suivante entre les différents hommes politiques :

<i>Plus de 50 % des questions communautaires sur la « situation linguistique »</i>	<i>Plus de 25 % des questions communautaires sur la « politique linguistique »</i>
Vermeylen 73	De Clercq 48,2
Demuyter 72,2	Glinne 37,5
Tindemans 70,6	Cools 32,5
Gillet 70,5	Paris 30,8
Herbiet 62,9	Terwagne 29,6
Ciselet 57,5	
Defraigne 57,1	
Duvieusart 53,3	
Califice 52,3	
Larock 52,3	
<i>Plus de 15 % des questions communautaires sur le fédéralisme</i>	<i>Plus de 15 % des questions communautaires sur la situation économique en Wallonie</i>
Terfve 46,1	Glinne 25
Perin 34,8	Terwagne 20
Drumaux 33,3	Drumaux 18,5
Terwagne 20	Gillet 17,6
	Terfve 15,3

2° Questions retenues.

Le thème « vie politique » retrouve la deuxième place qu'il occupe à « Face à l'Opinion ». La « politique étrangère » arrive en troisième position avant les « problèmes sociaux » et les « pensions ». On a :

Rapports communautaires	53,7 %
Vie politique	13,5 %
Politique étrangère	5,6 %
Problèmes sociaux	4,6 %
Pensions	4,6 %

Au sein du thème communautaire, l'ordre est identique à celui des questions posées ; ce n'était pas le cas pour « Face à l'Opinion ». On a donc :

Situation sur le plan linguistique	40 %
Politique linguistique des partis	27,8 %
Fédéralisme	15 %
Situation économique en Wallonie.	10,4 %

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 187

Les « *Mots éloquents* » les plus souvent cités dans les émissions sont :

1. Linguistique	102 citations
2. Louvain	94 citations
3. Fédéralisme	65 citations
4. Recensement	47 citations
5. Fourons	37 citations
6. Unitaire	20 citations

On s'aperçoit donc que *plus encore qu'à « Face à l'Opinion », les problèmes linguistiques dominent les problèmes des rapports flamands-wallons.*

B. Par parti.

1° Questions posées.

Tous les partis reçoivent d'abord des questions sur les rapports communautaires ; ces questions sont particulièrement nombreuses au RW et au PSC, peu nombreuses au PLP. On a :

	<i>Questions communautaires en pour-cent</i>
RW	59,7
PSC	57
PSB	41,2
PCB	40
PLP	33,1

En deuxième position, on trouve la « vie politique » sauf au PLP et au PSB où les « pensions » et les « problèmes sociaux » occupent les deuxième et troisième places. Pour une vue détaillée du classement des différents thèmes par parti, on consultera le tableau ci-après. On remarque qu'au PCB « pensions » et « problèmes sociaux » attirent peu de questions (respectivement 6,8 et 4,9 %); par contre, la « politique étrangère » (9,8 %) est avec les questions d'idéologie et de doctrine, un des thèmes dominants. Les problèmes économiques et financiers bien représentés au PLP et au PSB, atteignent des pourcentages dérisoires au PSC et au PCB. La « Défense nationale » prend un certain relief au PCB et au PSB.

Le thème « Indépendants et Classes moyennes » émerge au PLP (9,3 %) et au RW (4,1 %), de même qu'au PLP les « Taxes et impôts »

(4,8 %). Enfin, « Education et jeunesse » fait 4,1 % des questions aux RW et PSB, 3,9 % au PLP et 3,6 % au PSC.

PSC	%	PLP	%
Rapports communautaires	57	Rapports communautaires	33,1
Vie politique	9,2	Pensions	12,6
Problèmes sociaux	8,4	Problèmes sociaux	10,5
Pensions	5,6	Indépendants et Classes moyennes	9,3
Politique étrangère	4,2	Vie économique et financière	7,5
Education et jeunesse	3,6	Vie politique	5,1
Vie économique et financière	2,8	Taxes et impôts	4,8
Institutions politiques	2,2	Education et jeunesse	3,9

PSB		PCB	
Rapports communautaires	41,2	Rapports communautaires	39,2
Pensions	13,6	Vie politique	14,7
Problèmes sociaux	11,8	Politique étrangère	9,8
Vie politique	7,6	Idéologie et doctrine	9,8
Vie économique et financière	5,2	Pensions	6,8
Education et jeunesse	4,1	Problèmes sociaux	4,9
Défense nationale	4,1	Défense nationale	3,9
Indépendants et Classes moyennes	2,7	Vie économique et financière	2,9

	RW	%
Rapports communautaires		59,7
Vie politique		12,3
Pensions		7,2
Problèmes sociaux		5,1
Education et jeunesse		4,1
Indépendants et Classes moyennes		4,1
Politique étrangère		2

A l'intérieur du thème « rapports communautaires », *tous les partis sauf le PCB sont d'abord interrogés sur « la situation sur le plan linguistique ».*

On a :

	Situation sur le plan linguistique en pour-cent
PLP	60
PSC	54,1
PSB	46,6
RW	41,3
PCB	27,5

Au PCB, c'est le « fédéralisme » qui arrive en tête avec 37,5 % des questions. Ce sujet important également au RW (27,5 %) est secondaire

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 189

dans les autres partis (— de 10 %). Pour les deux autres thèmes importants, on a :

	<i>Politique linguistique des partis</i>	<i>Situation économique Wallonie</i>
PSC	26,1	7,3
PSB	22,8	10,1
PCB	15	17,5
RW	12	8,6
PLP	10	10,9

2° Questions retenues.

Un thème est dominant dans tous les partis : les rapports communautaires, mais particulièrement au RW et au PSC. On a :

	<i>Questions « communautaires » en pour-cent de l'ensemble des questions posées sur antenne</i>
PSC	64,9
PLP	40,6
PSB	44,8
PCB	57,1
RW	84,2

Viennent ensuite :

<i>PSC</i>	
Politique étrangère	7 questions
Vie politique	6 questions

<i>PLP</i>	
Vie politique	7 questions
Problèmes sociaux	6 questions
Taxes et impôts	5 questions

<i>PSB</i>	
Vie politique	12 questions
Pensions	5 questions
Education et jeunesse	4 questions

Au sein des rapports communautaires, un sous-thème domine dans les grands partis : « situation sur le plan linguistique ». En deuxième lieu, vient la « politique linguistique des partis ». Le « fédéralisme » est un

sujet important au PSB, dominant au PCB. Pour le RW, ces trois thèmes s'équilibrent : 5 questions pour chacun.

Ces divers résultats sont la conséquence du fait que les journalistes concentrent certaines questions sur des spécialistes : ainsi, M. Scheyven répondra à 5 questions de politique étrangère sur 6 posées. Le thème « rapports communautaires » sera majoritaire dans 11 émissions sur 19 mais se concentrera surtout sur les deux premières : 11 questions sur 11 pour M. Tindemans, 12 sur 13 pour M. Parisis, ce qui explique l'importance du thème pour le PSC.

Quant aux *mots éloquents*, on a, dans l'ordre, par parti :

PSC : linguistique (48 citations), Louvain (45), recensement (22), Fourons (18).

PLP : linguistique (27), Louvain (20), Fourons et recensement (7).

PSB : Louvain (25), fédéralisme (16), linguistique (15), recensement (11).

PCB : fédéralisme (31), referendum (9).

RW : fédéralisme, Fourons, linguistique et recensement (8).

Notons également que «recensement» apparaît fréquemment dans des émissions consacrées à deux personnalités flamandes : MM. Tindemans et Vermeylen ; que « fédéralisme » se retrouve surtout chez MM. Dru-maux, Terfve et Perin (mais non chez M. Duvieusart).

C) *Par région et par sexe.*

On ne prendra en considération que les *questions posées*.

Comme à « Face à l'Opinion », les *problèmes communautaires sont surtout ressentis en Brabant* : 50 % des questions brabançonnes concernent ce thème contre 41,1 % des questions provenant de Wallonie. Sont également plus nombreuses en Brabant les questions concernant la « vie politique » (9 contre 7,9 %) et les « indépendants et Classes moyennes » (5,2 contre 3,2 %). Par contre sont plus nombreuses en Wallonie les questions portant sur la « vie économique et financière » (6,1 contre 3,1 %), les « problèmes sociaux » (11,1 contre 6,7), les « pensions » (10,3 contre 9,2) et la « défense nationale » (2,5 contre 0,9).

Les hommes ont posés proportionnellement plus de questions que les femmes sur les rapports communautaires : 48 contre 38,8 %. Comme c'était le cas à « Face à l'Opinion », *ils apparaissent plus « politiques » et les femmes plus « sociales ».* Ces dernières s'intéressent davantage aux « pensions », aux « problèmes sociaux », à la « vie économique et financière », aux « indépendants et classes moyennes ». Par contre, les questions strictement politiques (« vie politique ») les passionnent peu.

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 191

A l'intérieur du thème « rapports communautaires », on voit apparaître le clivage déjà constaté à « Face à l'Opinion » : *les brabançons s'intéressent aux problèmes purement linguistiques : les Wallons, aux problèmes entre régions.*

	Brabant en pour-cent des questions	Wallonie
Situation sur le plan linguistique	53	46,8
Politique linguistique des partis	21,4	18,1
Situation sur le plan démographique	5,2	3,1
Situation économique Wallonie	4,8	14,9
Fédéralisme	9,3	10,6
Situation économique Flandre	0,3	1,5

Les femmes s'intéressent davantage à la « politique linguistique des partis » (25,5 % contre 17,4); les hommes, à la « situation sur le plan linguistique » (52 % contre 45,5) et à la « situation économique de la Wallonie » (10,4 % contre 7,5). Pour les autres thèmes, les différences sont faibles.

d) Forme des questions.

1° Questions posées.

On trouve moins de questions de mauvaise humeur (7 %) et argumentatives (2,6 %) qu'à « Face à l'Opinion ». Les thèmes ayant attiré les questions agressives sont : la « vie politique » (12,1 %), les « rapports communautaires » (11,1 %) et les « institutions politiques » (16,6 %) (mais ce dernier thème est faiblement représenté dans l'ensemble).

Au sein des questions communautaires, 11,7 % des questions concernant la « situation économique de la Wallonie » et 15,7 % concernant « la situation sur le plan linguistique » sont agressives.

Par parti, on a la répartition suivante des questions agressives :

PSC	15,4 % de questions de mauvaise humeur
PSB	5,5 % de questions de mauvaise humeur
PLP	2,7 % de questions de mauvaise humeur
RW	2 % de questions de mauvaise humeur
PCB	0,9 % de questions de mauvaise humeur

Mais ce sont des hommes, non des partis qui attirent la mauvaise humeur des auditeurs : Tindemans (72 % de questions agressives), Vermeylen (16,2 %), De Clercq (7,6 %). On remarque qu'il s'agit des personnalités flamandes.

2° Questions retenues.

Sur antenne, les auditeurs ont donné libre cours à leur mauvaise humeur : près d'un quart des questions effectivement posées sont agressives, plus de la moitié sont argumentatives :

	Questions de mauvaise humeur	Questions argumentatives
Par rapport à l'ensemble des questions	23,8 %	50,9 %
Aux questions communautaires	26,9 %	54,7 %
Aux questions sur la « vie politique »	13,7 %	58,6 %

Donc, pour les rapports communautaires, proportion élevée de questions de mauvaise humeur et de questions argumentatives.

Pour la vie politique, proportion particulièrement élevée de questions argumentatives, particulièrement faible de questions de mauvaise humeur.

Si l'on se place du point de vue des partis, on note :

Par rapport aux questions posées sur antenne dans l'ensemble	Questions de mauvaise humeur 23,8 %	Questions argumentatives 50,9 %	Rebondissements 25,7 %
Au PSC	35	49,1	29,8
Au PLP	25,4	55,9	22
Au PSB	22,4	44,8	25,8
Au PCB	4,7	47,6	14,2
Au RW	10,5	63,1	36,8

On trouve au PSC plus d'un tiers de questions agressives ; ses réponses ont suscité aussi une proportion importante de rebondissements. En fait, agressivité et rebondissement se concentrent sur deux émissions : celle de M. Herbiet (12 mars) et surtout celle de M. Tindemans (4 mars).

Le PSB reçoit une proportion normale de questions de mauvaise humeur et une faible proportion de questions argumentatives, cela malgré l'agressivité suscitée par M. Vermeylen.

Comme à « Face à l'Opinion », le PLP reçoit une forte proportion de questions argumentatives.

Le PCB reçoit une très faible proportion de questions de mauvaise humeur. Ses réponses suscitent peu de rebondissements. De même, le RW reçoit une faible proportion de questions agressives mais les deux tiers des questions qu'on lui posait étaient argumentatives et le tiers des réponses déclenchent des rebondissements. En fait, ces deux formations « extrémistes » n'ont pas particulièrement suscité l'agressivité du public et il semble admis qu'elles aient leur tour de parole sur les ondes.

III. L'ACCUEIL DE LA PRESSE

Les réactions de la presse ont été étudiées d'après les articles reproduits dans les « *Coups d'œil sur la Presse* », revue de presse hebdomadaire réalisée par le Bureau d'Etudes de la RTB. Elles proviennent exclusivement de quotidiens et d'hebdomadaires de langue française.

Notre analyse comporte deux parties : la première, quantitative, concerne le nombre d'articles publiés dans les journaux et magazines ; la seconde qualitative, porte sur l'importance et la variété des thèmes développés dans ces articles.

A. L'ANALYSE QUANTITATIVE.

a) Nombre d'articles.

D'après les « *Coups d'œil sur la Presse* », 148 articles relatifs aux émissions électorales de la RTB ont été publiés pendant la campagne. Ces articles se répartissent comme suit :

89 dans la presse quotidienne,
59 dans les hebdomadaires.

La presse périodique a donc publié près de 40 % des articles (plus précisément, 39,8 %), pourcentage assez élevé si on tient compte de la brièveté de la campagne électorale. Relativement, l'intérêt pour ces émissions serait donc plus intense dans les périodiques que dans les quotidiens.

Les 89 articles sont répartis entre 12 quotidiens (voir tableau). Vient en tête avec plus de 10 articles : *La Wallonie*, *La Libre Belgique*, *Le Soir*, *Le Peuple*, soit deux socialistes, un neutre et un catholique ; 3 bruxellois et un liégeois ; 2 grands tirages et 2 moyens tirages. Si on examine la liste complète (12 quotidiens) du point de vue des tendances politiques, on s'aperçoit que la *presse socialiste* francophone est représentée à 100 %, la *presse catholique* (6) à 83 %, la *presse neutre* à 66 % et la *presse PLP* (6) à 50 %.

Quant à l'origine géographique des journaux, la *presse bruxelloise* (6) est représentée à 100 %, la *presse de province* (6) à 63 %.

C'est donc dans la presse socialiste que l'intérêt pour les émissions électorales radio-télévisées est le plus grand ; la presse PLP s'y intéresse

(6) D'expression française uniquement puisque seuls les journaux francophones sont repris dans les *Coups d'œil sur la Presse*.

le moins. Enfin, les journaux bruxellois semblent se passionner davantage pour ces émissions que les quotidiens de province.

Le tirage n'apparaît pas ici comme un élément déterminant : pour l'ensemble des 12 quotidiens envisagés, il y a 5 grands tirages sur un

Répartition des articles de presse sur les émissions électorales radio-télévisées

Journaux quotidiens	Tirage	Tendance	Origine	Nombre d'articles
La Wallonie	Moyen	Socialiste	Liège	15
La Libre Belgique	Grand	Catholique	Bruxelles	13
Le Soir	Grand	Neutre	Bruxelles	11
Le Peuple	Moyen	Socialiste	Bruxelles	11
La Cité	Moyen	Catholique	Bruxelles	9
L'Avenir du Luxembourg	Moyen	Catholique	Arlon	9
La Dernière Heure	Grand	Libérale	Bruxelles	6
Le Journal de Charleroi	Moyen	Socialiste	Charleroi	5
La Métropole	Moyen	Catholique	Anvers	3
Le Rappel	Grand	Catholique	Charleroi	3
La Meuse	Grand	Neutre	Liège	2
L'Avenir du Tournaisis	Moyen	Libérale	Tournai	2
				89

Journaux et Revues hebdomadaires	Caractère	Nombre d'articles
Pan	Satirique	6
Moustique	TV	6
Le Ligueur	Famille nombreuse	5
Télépro	TV Catholique	5
Spécial	Informations générales	5
Pourquoi Pas ?	Informations générales	5
Le Patriote illustré	Informations générales	4
La Relève	Catholique	3
La Défense sociale	Syndicaliste indépend.	3
La Voix du Peuple	Communiste Grippa	3
Germinal	I.G. Socialiste	3
Samedi Guide	Catholique	3
Le Drapeau Rouge	Communiste	3
La Gauche	UCS-PWT	2
Le Soir Illustré	Informations générales	1
Télémagazine	TV	1
Revue générale Belge*	Informations générales	1
		59

* La Revue Générale Belge est un mensuel.

total de 7, soit 71 %, et 7 moyens tirages sur 9, soit 77 % (7). Cependant, parmi les journaux ayant diffusé le plus d'articles, on trouve deux grands tirages.

Dix-sept hebdomadaires ont publié des articles relatifs aux émissions électorales radio-télévisées (tableau). Ceux qui s'intéressent le plus à

(7) Il s'agit toujours de quotidiens francophones uniquement.

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 195

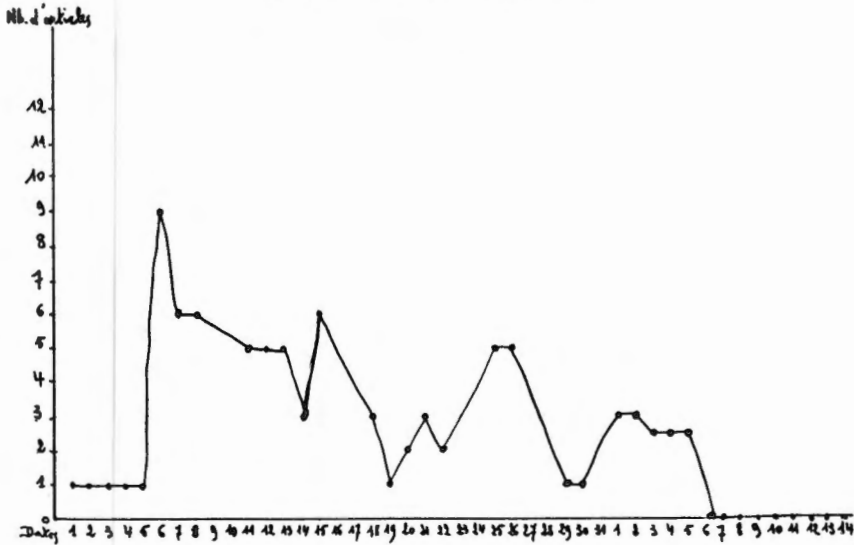
ces émissions sont *Pan* et *Moustique* (6 articles publiés). Viennent ensuite, avec 5 articles, *Le Ligeur*, *Télépro*, *Spécial* et *Pourquoi Pas*.

Le Soir-Illustré, *Télé-magazine* et la *Revue générale belge* marquent le plus faible intérêt (1 article chacun).

b) Dispersion des articles au cours de la campagne (voir tableau).

La proportion d'articles quotidiennement recensés varie très fort tout au long de la campagne électorale. Le plus grand nombre se situe en

Répartition des articles de presse des quotidiens selon les dates, au cours de la période électorale



début de campagne. Il faut tenir compte ici du sentiment de lassitude exprimé par la plupart des journaux devant la multiplicité des émissions électorales diffusées par la RTB.

c) Nombre d'articles par type d'émissions.

Les réactions de la presse concernent rarement une seule émission ; elles portent soit sur l'ensemble, soit sur une série. Il semble que cela aussi soit dû à l'essoufflement des journalistes devant le trop grand nombre d'émissions présentées.

Trente-neuf articles — 19 dans les quotidiens, 20 dans les hebdomadaires — commentent les émissions électorales dans leur ensemble.

Vingt-quatre d'entre-eux analysent les défauts et qualités techniques de ces émissions ; neuf critiquent l'utilisation de la radio et de la télévision à des fins politiques.

En ce qui concerne les « Questions et Réponses », les critiques négatives l'emportent : elles représentent près des trois quarts des commentaires dans les quotidiens, près de la moitié dans les hebdomadaires. On reproche principalement à ces émissions d'écarter les questions vraiment intéressantes et de permettre aux hommes politiques de longues et stériles digressions, tout en reconnaissant cependant qu'il s'agit d'un « jeu instructif ».

Quant aux Tribunes Libres et aux « Face à Face », elles recueillent, ensemble, 8 mentions dans la presse quotidienne. On estime généralement que l'expérience des « Face à Face » mérite d'être renouvelée et certains proposent même des solutions pour une participation active des auditeurs. La presse hebdomadaire ne parle pas de ces émissions.

« Face à l'Opinion » est la série qui suscite le plus de commentaires. Dans les quotidiens, on trouve 59 articles ou citations, soit 66 % du total. Dans la presse hebdomadaire, les commentaires sur « Face à l'Opinion » sont au nombre de 36, ce qui représente 64 % du total.

De quoi parlent ces articles ? Dans la presse quotidienne, trente-cinq ont une portée essentiellement politique, dix-sept analysent les aspects techniques des émissions, sept sont de simples mentions.

Dans les hebdomadaires, on a :

- 22 articles de portée politique,
- 13 articles de critique TV,
- 1 mention simple.

Ces appréciations sont souvent défavorables : dans les quotidiens, on trouve 29 commentaires négatifs sur 59 ; dans les hebdomadaires, 25 sur 36. Mais on admet que cette émission était le « plat de résistance de la campagne ».

B. L'ANALYSE QUALITATIVE.

a) Emissions récoltant le plus de commentaires.

La série la plus commentée est essentiellement « Face à l'Opinion ». La presse quotidienne s'est particulièrement intéressée à la première émission consacrée au PLP (15 commentaires) ainsi qu'à la troisième consacrée au PSB (10 commentaires). Pour les hebdomadaires, l'émission

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 197

du PSC (2^e de la série) prend la première place (4 articles) suivie par celle du PLP (3 articles).

D'une manière générale, la presse écrite a été très sensible à la reprise de « Face à l'Opinion ». Les critiques concernent surtout l'aspect technique de l'émission que certains quotidiens comparent parfois à un jeu de hasard. Tous sont d'avis que l'idée est intéressante mais qu'il faudrait reviser la formule.

b) Accueil fait aux personnalités.

Dans les quotidiens comme dans les hebdomadaires, l'attention s'est centrée sur les hommes politiques des partis traditionnels. On a, en nombre de mentions :

	PSB	PSC	PLP	Cartel PSC/CVP
Quotidiens	44	21	18	21
Hebdomadaires	10	16	9	11
Total	54	37	27	32

On remarquera le nombre élevé de mentions recueillies par les hommes politiques du PSB. Ceci est dû au fait que outre M. Collard, cinq autres personnalités socialistes ont été fréquemment citées.

Dans les autres partis, une ou deux personnalités seulement polarisent l'intérêt. M. Vanaudenhove, par exemple, recueille 10 citations contre 2 seulement pour MM. De Clercq, Hougardy et Toussaint.

Autre fait marquant : le « score » du cartel PSC/CVP. Ceci s'explique par le nombre important de citations destinées à M. Vanden Boeynants. Nous y reviendrons ultérieurement.

Pour les communistes et les petits partis, le nombre de mentions est négligeable.

La presse fait peu d'éloge aux hommes politiques pour leurs performances radio-télévisées. Davantage sensible à la forme qu'au contenu de leurs réponses, elle leur demande avant tout des qualités de télégenie. C'est précisément, écrivent les journaux, ce qui manque le plus aux personnalités politiques.

Pour la presse, trois hommes politiques ont dominé les émissions électorales. Ce sont MM. Vanden Boeynants, Vanaudenhove et Collard, qui recueillent chacun plus de 10 citations. Quatre autres — tous socialistes — recueillent entre 7 et 10 mentions.

On a, pour les personnalités souvent citées, le tableau suivant :

	<i>Nombre de citations*</i>
Vanden Boeynants	27
Vanaudenhove	14
Collard	12
Simonet	10
Machtens	8
Leburton	7
Vermeyleen	7

* Presses quotidienne et hebdomadaire ensemble.

Pour tous les hommes politiques, les mentions neutres dominent. Cependant, quand la presse émet une opinion, les critiques l'emportent sur les éloges ;

	<i>Mentions</i>		
	+	—	<i>neutres</i>
Personnalités PSC.	1	17	19
Personnalités PSB.	6	15	33
Personnalités PLP.	2	10	15
Personnalités communistes	2	3	1

On note que c'est pour les personnalités du PSC (8) que le phénomène est le plus net : l'écart entre les mentions positives et négatives est le plus grand (16 citations).

Une exception, cependant, et de taille : M. Vanden Boeynants. Ici les éloges dominent : le Premier Ministre reçoit 9 mentions positives pour 3 négatives. La presse est unanime à reconnaître ses qualités télégeniques, sa « présence ». Une seule autre personnalité — M. Toussaint du PLP — récolte également plus d'approbations (2 mentions positives) que de critiques (pas de mentions négatives).

Pour M. Collard, les chiffres s'équilibrent : 2 citations positives contre 3 négatives.

Le président du PLP — M. Vanaudenhove — est de toutes les personnalités politiques celui qui suscite le plus d'attaques : 8 citations négatives contre aucune positive et 6 neutres. Certains journaux justifient

(8) Il s'agit du PSC francophone.

leur irritation par ses attitudes agressives, ses arguments démagogiques, la publicité tapageuse dont il s'entourait.

Signalons enfin 2 appréciations élogieuses adressées à MM. Terfve et Drumaux (communistes) pour leurs dons d'orateur et leur art de la discussion.

c) **Thèmes principaux des articles.**

L'analyse des articles de presse relatifs aux émissions électorales permet de dégager quelques thèmes principaux.

1. *La presse est unanime à reconnaître l'importance de la radio et de la télévision dans la campagne électorale : comme moyens d'information, radio et TV ont largement détrôné le meeting traditionnel.*

2. *Si la presse salue l'effort remarquable de la RTB, certains journaux critiquent néanmoins la réglementation des émissions et le tri des questions. Des journaux de gauche notamment protestent contre les critères d'admission aux tribunes électorales télévisées qui ont pour résultat d'exclure la Confédération socialiste des Travailleurs (UGS-PWT). D'autres périodiques, dont *La Libre Belgique*, reprochent à la RTB de ne retenir que des questions linguistico-communautaires.*

3. *La presse manifeste également sa déception devant le contenu des émissions. Les réponses sont vagues, prétend-elle ; les hommes politiques pratiquent à merveille l'art de l'esquive et de la diversion. Aussi préfère-t-on les « Face à Face ».*

4. *Les journaux évoquent aussi le manque de télégénie des hommes politiques, l'intelligence ne suffit plus, et la mauvaise qualité des conversations téléphoniques.*

5. *Enfin, la presse affirme traduire la lassitude des auditeurs et téléspectateurs devant le trop grand nombre d'émissions électorales.*

En conclusion :

L'ensemble des critiques de presse reconnaît à la radio-télévision un rôle prépondérant dans la formation de l'opinion publique et la prise de conscience politique. Cependant, les méthodes sont à revoir, car le contenu des émissions n'est rien sans la présentation. Fond et forme sont étroitement liés : la presse aurait même tendance à donner la priorité à la forme.

IV. LES REACTIONS DU PUBLIC

a) Les enquêtes.

Deux séries d'enquêtes ont été réalisées par la RTB sur les émissions électorales :

- les sondages permanents par panel apportant des informations sur les émissions de télévision « Face à l'Opinion » et les « Tribunes libres » télévisées. Ces sondages visent à dégager les auditoires des émissions ainsi que les cotes d'appréciation attribuées par le public. Le panel se compose de 400 téléspectateurs adultes (de plus de 18 ans) représentatifs des téléspectateurs de Bruxelles et de la Wallonie ;
- une enquête spéciale visant à dégager des éléments plus qualitatifs. A cet effet, on a demandé aux 400 spectateurs du panel TV d'indiquer leurs émissions préférées. Ces mêmes téléspectateurs auxquels viennent s'ajouter les 500 auditeurs du panel radio, ont également donné leur avis sur les émissions électorales radiophoniques (« Questions et Réponses » et « Tribunes libres radio »).

b) Accueil réservé aux émissions pré-électorales.

La radio et la télévision doivent-elles présenter des émissions pré-électorales ?

La plupart des auditeurs et téléspectateurs répondent : oui.

On a :

	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>sans opinion</i>
Pour la TV	40,5 %	12 %	47,5 %
Pour la radio	56 %	20 %	24 %

Cependant, « il n'en faut pas trop ». Sur les 20 % d'auditeurs-téléspectateurs ayant pris connaissance des émissions préélectorales à la radio :

- 8 % estiment qu'il y en a trop,
- 10,5 % estiment qu'il y en a assez,
- 1,5 % estiment qu'il y en a trop peu.

Même tendance chez les auditeurs non téléspectateurs.

Un auditeur sur 10 admet que cette campagne électorale a modifié ses intentions de vote.

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 201

Quel moyen de communication a permis la meilleure connaissance des programmes électoraux ?

Cela varie suivant que l'on a un public possédant ou non un poste de télévision (voir tableau ci-après).

Chez les non-télespectateurs, les quotidiens et la radio viennent en tête ; chez les télespectateurs, la télévision et les quotidiens. Affiches et meetings sont rejetés dans les deux groupes ; les hebdomadaires ont peu de faveur chez les télespectateurs.

<i>Auditeurs n'ayant pas de poste de TV</i>			
	<i>a apporté beaucoup</i>	<i>un peu</i>	<i>pas du tout</i>
Journaux quotidiens	25,5	24	50,5
Radio	20,5	19,5	60
Tracts, dépliants	12,5	19,5	68
TV (chez amis...)	11,5	5	83,5
Conversations	9,5	16	74,5
Hebdomadaires	9,5	9,5	81
Affiches	2,5	11,5	86
Meetings	1	3	96

<i>Auditeurs ayant un poste de TV</i>			
	<i>a apporté beaucoup</i>	<i>un peu</i>	<i>pas du tout</i>
Télévision	24,5	21	54,5
Journaux quotidiens	21	22	57
Tracts, dépliants	8	17,5	74,5
Radio	6	15	79
Conversations	6	17	77
Affiches	2	9,5	88,5
Hebdomadaires	1,5	14,5	84
Meetings	1,5	2	96,5

c) Emissions préférées.

A la radio, les émissions préférées sont « Questions et Réponses » et « Face à Face » ; les Tribunes libres sont rejetées par tous les groupes. Il semble que le public préfère les discussions et confrontations aux émissions de propagande unilatérale. Enfin, les télespectateurs sont dans tous les cas moins intéressés par ces émissions que les non-télespectateurs.

Parmi les émissions de télévision, le choix est semblable : les préférences vont aux discussions ou aux émissions basées sur les questions du public. Les partisans des Tribunes libres sont environ trois fois moins nombreux que ceux des « Face à l'Opinion ».

De plus, ils préfèrent les questions posées en studio plutôt que par téléphone, les questions posées par les téléspectateurs plutôt que celles posées par les journalistes.

d) Auditoires des émissions télévisées.

Les Tribunes libres recueillent des auditoires variant entre 17,5 et 32 %, soit 25 % environ en moyenne par émission. Les cotes assez médiocres ne dépassent pas 8, à une exception près. Si on regroupe, les résultats par partis, on a :

Cartel PSC-CVP	31,5 %	cote 8,2/10
PSB	28,5 %	cote 7,3
PSC	24,5 %	cote 7,3
PCB	24,5 %	cote 6,9
PLP	22,7 %	cote 7,3
RW-FDF	19 %	cote 6,9

Parmi les partis traditionnels, le PSB arrive en tête, le PLP en queue. Notons cependant que le PLP obtient les résultats les plus variés (de 17,5 % à 32 %), ce qui veut dire que ce parti a récolté à la fois l'auditoire le plus élevé et l'auditoire le plus faible. Si on tient compte maintenant des émissions précédant et suivant les Tribunes, un phénomène apparaît clairement, à savoir : *l'importance, pour l'auditoire de chaque Tribune, non pas de l'auditoire de l'émission précédente (le journal TV dont le succès assez stable varie de 31 à 49,5 %) mais bien de l'auditoire de l'émission suivante.* Les Tribunes électorales n'atteignant pas 20 % précédent des émissions n'atteignant pas 30 % ; les Tribunes dépassant 30 % précédent des émissions dépassant 40 %. On peut donc affirmer que c'est « Le Saint » qui a attiré le tiers des téléspectateurs à regarder M. Vanden Boeynants ; que c'est aux films du jeudi que le PSB doit son succès ; que c'est aux variations de programme du mardi que le PLP doit la variation de ses auditoires : brillant le 20 mars avant du cirque (auditoire 41 %), médiocre le 13 mars avant des variétés (auditoire 25 %). Le succès d'une émission est donc déterminé par sa situation dans le programme, mais cette situation résulte d'un tirage au sort.

RADIO ET TELEVISION DANS LE TUMULTE DES ELECTIONS 203

L'auditoire de « Face à l'Opinion », stable mais réduit, varie entre 9 et 12 % suivant les émissions, soit environ 11 % en moyenne. Les cotes assez convenables s'échelonnent entre 7,9 et 8,8. Les résultats, regroupés par partis, donnent :

RW-FDF	12,6 %	cote 7,9/10
PCB	12,5 %	cote 7,3
PLP	11,7 %	cote 8,2
PSC	11 %	cote 8,4
PSB	10,8 %	cote 8,1
Cartel PSC-CVP	9 %	cote 8,5

C'est donc encore le Cartel PSC-CVP qui obtient la cote la plus haute ; les cotes les plus basses reviennent aux petits partis.

Si on compare les auditoires de « Face à l'Opinion » avec les résultats d'émissions environnantes, on remarque qu'il *n'existe pas de variation liée à l'émission précédente* : que celle-ci soit « Le Prisonnier » (auditoire : 30 à 35 %) ou les « Anges de la Nuit » (auditoire : plus de 50 %), le public de « Face à l'Opinion » se maintient à 11-12 %.

Comparons les résultats des Tribunes à ceux de « Face à l'Opinion ». Il semble que « Face à l'Opinion » a un public spécifique restreint mais intéressé par la politique ; les Tribunes ont pour public un nombre non négligeable de personnes qui ne s'y intéressent que médiocrement mais qui, en attendant l'émission suivante, préfèrent continuer à regarder plutôt que d'interrompre la vision.

e) Emissions dont les téléspectateurs se souviennent.

Dans l'esprit des téléspectateurs interrogés globalement, la confusion est grande : en dehors des notations individuelles des actes d'écoute et de vision qui sont quasi instantanées et relativement exactes, toutes les émissions consacrées à la politique forment un mélange où ils ne semblent pas se retrouver aisément. Interrogés avec recul globalement, tantôt le téléspectateur croit qu'il a vu une émission alors qu'il ne l'a pas vue, tantôt il l'oublie alors qu'il l'a vue.

On a :

La majorité a oublié :

Tribunes libres du 19 mars PSC.

Tribunes libres du 20 mars PLP.

Tribunes libres du 21 mars PSB.

Tribunes libres du 23 mars PCB.

Tribunes libres du 26 mars PLP.

Tribunes libres du 28 mars PSB.

La majorité croit avoir vu mais n'a probablement pas vu :

Face à l'Opinion du 4 mars PLP — Tribunes 12 mars PSC.

Face à l'Opinion du 8 mars PSC — Tribunes 13 mars PLP.

Face à l'Opinion du 11 mars PSB — Tribunes 17 mars PSC.

Face à l'Opinion du 15 mars PCB — Tribunes 24 mars FDF.

Face à l'Opinion du 18 mars FDF.

Face à l'Opinion du 22 mars PLP.

Face à l'Opinion du 25 mars PSC.

Face à l'Opinion du 27 mars Cartel PSC-CVP.

Face à l'Opinion du 29 mars PSB — Tribune Tous Partis : 30 mars.

On constate donc que toutes les émissions oubliées sont des Tribunes tandis que parmi les émissions que les téléspectateurs ont cru voir mais n'ont pas vues, se trouvent une majorité de « Face à l'Opinion ». Tout semble donc se passer comme s'ils voulaient chasser jusqu'au souvenir des Tribunes libres tandis qu'ils valorisent « Face à l'Opinion ».

f) Questions intéressant le public.

Les téléspectateurs ont-ils des questions à poser aux hommes politiques ?

La grande majorité (85 %) n'a rien à demander. Les autres aimeraient poser des questions qui recourent les thèmes des questions posées en 1965 et en 1968. On a, en effet :

<i>Questions posées en 1965</i>	<i>Questions posées en 1968</i>	<i>Questions que le public aimerait poser</i>
Rapports communautaires	Rapports communautaires	Rapports communautaires
Vie politique	Vie politique	Vie politique
Problèmes sociaux	Problèmes sociaux	Problèmes sociaux
Pensions	Pensions	Pensions
Taxes et impôts	Vie économique et financière	Vie économique et financière
Education-Jeunesse	Indépendants et Classes moyennes	Institutions politiques
Indépendants et Classes moyennes	Education-Jeunesse	Défense nationale
Vie économique et financière	Idéologie-doctrine	Education-Jeunesse
Politique étrangère	Politique étrangère	Indépendants
Coût de la vie	Institutions politiques	Taxes et impôts
Institutions politiques	Taxes et impôts	Politique étrangère

Thèmes

F.O.		F.O.		F.O + Q. et R.		F.O.	
Nombre de questions retenues en 1965		Nombre de questions retenues en 1968		Nombre de questions retenues en 1968		Nombre de questions que le public voudrait poser en 1968	
Rapports comm.	45	Rapports comm.	81	Rapports comm.	196	Rapports comm.	25
Vie politique	26	Vie politique	17	Vie politique	46	Vie politique	21
Vie économique et financière	18	Vie économique et financière	12	Politique étrangère	15	Problèmes sociaux	8
Politique étrangère	17	Idéologie et doctrine	8	Idéologie et doctrine	14	Pensions	7
Idéologie-doctrine	13	Education-jeunesse	5	Vie économique et financière	14	Vie économique et financière	7
Problèmes sociaux	12	Indépendants et Classes moyennes	4	Pensions	13	Institutions politiques	5
Coût de la vie	10	Logement	3	Problèmes sociaux	13	Défense nationale	5
Taxes et impôts	9	Pensions	3	Education-jeunesse	12	Education-jeunesse	4
Défense nationale	7	Politique agricole	3	Indépendance et Classes Moyennes	10	Indépendants	3
Education-jeunesse	7	Politique étrangère	3	Taxes et impôts	8	Taxes et impôts	1
Indépendants et Classes Moyennes	7	Problèmes sociaux	3	Défense nationale	7	Politique étrangère	1
Politique agricole	5	Défense nationale	2	Logements	3		
Congo	4	Taxes et impôts	2	Politique agricole	3		
Syndicats	4	Coût de la vie	1	Syndicats	3		
Incivisme	3	Institutions politiques	1	Incivisme-patriotisme	2		
Institutions politiques	3	Syndicats	1	Institutions politiques	2		
Logements	3	Congo	—	Congo	1		
Pensions	—	Incivisme	—	Coût de la vie	1		
Rapports TV-Partis	—	Rapports TV-Partis	—	Rapports TV-Partis	—		

En outre, il existe des correspondances entre les thèmes des questions que le public voudrait poser et les thèmes des questions retenues pour les émissions « Face à l'Opinion » et « Questions et Réponses ». Pour plus de détails, on consultera le tableau ci-avant.

Les questions s'adressent surtout aux trois grands partis. On a :

PLP	18 questions
PSC	15 questions
PSB	14 questions

Notons cependant que le cartel PSC-CVP présidé par M. Vanden Boeynants en recueille également 18. Il semble bien que l'ex-Premier Ministre constitue un pôle d'attraction pour les téléspectateurs.

La moitié des questions est agressive (contre un quart en 1965); cette agressivité se répartit également entre les différents partis.

